

JEAN-FRANÇOIS CHORAIN : « IL FAUT ÉVEILLER LES CONSCIENCES »

Jean-François Chorain est le nouveau président de Fibois 42, l'association interprofessionnelle de la filière forêt-bois de la Loire. Gérant de la scierie Chorain située à Marlhes, il succède depuis le 14 juin à Jean-Gabriel Duchamp.

Sans langue de bois et déterminé à remplir au mieux ses fonctions de président, Jean-François Chorain s'est engagé pour deux ans à atteindre les objectifs qu'il s'est fixé : « Nous souhaitons informer les élus et le grand public sur les enjeux économiques de la filière forêt-bois. Le but est de créer de l'emploi et de faire évoluer les mentalités. »

Gérant depuis 1983 la scierie familiale créée trente ans auparavant par son père et son oncle, à 59 ans, il connaît aujourd'hui parfaitement les besoins de la filière. Employant lui-même 14 salariés, et ayant réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 2,6 Me, il s'inquiète cependant de la pénurie de main-d'œuvre qui frappe bon nombre d'entreprises. « Nous avons besoin de jeunes dans tous les métiers de la filière, mais il est très difficile d'en recruter. Nous nous rendons dans les collèges pour informer les élèves sur les différentes activités professionnelles liées au bois et leurs nombreux débouchés. »

Avec 1 800 entreprises et 7 000 emplois, l'activité se porte plutôt bien dans le département, mais promouvoir le bois est nécessaire pour dynamiser le marché. Dans cette optique, Jean-François Chorain œuvre également au renforcement des liens entre les élus et les différentes entreprises du secteur, afin de mutualiser les moyens et insuffler un nouvel élan à la filière : « Nous participons au salon des maires et essayons

d'être plus présents sur le terrain, notamment sur le nord de la Loire. » Autre objectif de l'association : prélever plus d'arbres pour entretenir les forêts en passant de 60 % à 80 % de récolte et sensibiliser le grand public à la nécessité de cette pratique.

CULTIVER LA FORÊT, UNE NÉCESSITÉ SOUVENT MAL PERÇUE

Un tiers du département est recouvert de bois, avec 95 % de forêts privées et 5 % de forêts publiques. L'essence prédominante est le sapin blanc (à 75 %), suivie du pin, de l'épicéa et du douglas. « Nous avons hérité d'une belle forêt, mais pour qu'elle vive, il faut l'entretenir en prélevant chaque année les arbres les plus matures pour favoriser la croissance des plus jeunes », explique le dirigeant qui déplore la mauvaise image de cette pratique dans l'esprit du grand public. « Il faut éveiller les consciences, et ne pas confondre avec la déforestation en Amazonie. Dans la Loire et la région Auvergne-Rhône-Alpes, on ne prélève pas assez d'arbres. Or, couper des arbres est nécessaire à la bonne santé de la forêt. »

Au niveau régional, l'objectif est d'augmenter de 20 % le taux de prélèvement. Le 24 juillet, le nouveau président de Fibois 42 a réuni le conseil d'administration, largement renouvelé lors de l'assemblée générale du 14 juin. Une réflexion

a été menée concernant les actions à mettre en place pour réaliser ces différents projets.

■ Céline Mazet

